

Lors du Regina caeli le Pape a annoncé qu'il créera quatorze cardinaux le 29 juin prochain

Signe de l'universalité de l'Eglise

Et il a invoqué la paix et la réconciliation pour la Terre Sainte et le Vénézuéla



Le 29 juin, le Pape François tiendra un consistoire pour la nomination de quatorze nouveaux cardinaux. C'est ce qu'il a annoncé au terme du Regina caeli du 20 mai, dimanche de Pentecôte, en soulignant que leur provenance exprime «l'universalité de l'Eglise qui continue à annoncer l'amour miséricordieux de Dieu à tous les hommes de la terre», et en soulignant en outre que l'insertion des nouveaux cardinaux «dans le diocèse de Rome manifeste le lien indissoluble entre le siège de Pierre et les Eglises particulières présentes dans le monde».

Il s'agit de l'irakien Louis Raphaël I^{er} Sako, patriarche de Babylone des Chaldéens; du jésuite espagnol Luis Francisco Ladaria Ferrer, préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi; des italiens Angelo De Donatis, vicaire général de la ville de Rome, et Giovanni Angelo

Becciu, substitut de la secrétairerie d'Etat et délégué spécial auprès de l'Ordre souverain militaire de Malte; de l'aumônier polonais Konrad Krajewski et des pasteurs de six diocèses: le pakistanais Joseph Coutts de Karachi, le portugais António dos Santos Marto de Leiria-Fátima, le péruvien Pedro Ricardo Barreto Jimeno de Huancayo, le malgache Désiré Tsarahazana de Toamasina, l'italien Giuseppe Petocchi de L'Aquila et le japonais Thomas Aquinas Manyo Maeda d'Osaka. Le Pape a voulu leur unir deux prélats et un religieux «qui se sont distingués dans leur service à l'Eglise»: le mexicain Sergio Obeso Rivera, archevêque émérite de Xalapa; le bolivien Toribio Ticona Porco, évêque-prélat émérite de Corocoro; et le missionnaire clarétien espagnol Aquilino Bocos Merino. «Prions pour les nouveaux cardinaux – a conclu le Pape après avoir énuméré leurs noms –, afin que, confirmant leur adhésion au Christ, Prêtre suprême miséricordieux et fidèle, ils m'aident dans mon ministère d'Evêque de Rome pour le bien de tout le saint peuple fidèle de Dieu».

Auparavant, François avait célébré dans la basilique vaticane la Messe de Pentecôte, et était ensuite apparu à la fenêtre du bureau du palais apostolique pour le traditionnel rendez-vous marial du dimanche, et à ces deux occasions, il avait commenté les lectures de la solennité. Dans l'homélie de la célébration, il avait lancé en particulier un nouvel appel à la paix pour la Terre Sainte, en constatant avec amertume que le nom de Gaza évoque aujourd'hui une grande «douleur». Un appel relancé après l'antienne mariale du temps de Pâques: «La Pentecôte nous conduit par le cœur à Jérusalem. Hier soir, je me suis spirituellement uni à la veillée de prière dans cette ville, sainte pour les juifs, les chrétiens et les musulmans. Et aujourd'hui, nous continuons à invoquer l'Esprit Saint pour qu'il suscite la volonté et des gestes de dialogue et de réconciliation en Terre Sainte et dans tout le Moyen-Orient».

Rappelant ensuite de manière particulière le bien-aimé Vénézuéla, il a demandé que «l'Esprit Saint donne à tout le peuple vénézuélien – à tous, gouvernants et peuple – la sagesse pour trouver la voie de la paix et de l'unité». Enfin, avant de saluer les groupes rassemblés place Saint-Pierre, le Pape a voulu souligner que la Pentecôte a marqué «l'origine de la mission universelle de l'Eglise»

Journée mondiale des missions

A l'école des saints

«Avec les jeunes, portons l'Evangile à tous»: telle est l'invitation que le Pape François adresse dans son message pour la quatre-vingt-douzième journée mondiale des missions, qui sera célébrée le dimanche 21 octobre, au cours du mois où l'Eglise célébrera – du 3 au 28 – la quinzième assemblée générale ordinaire du synode des évêques sur le thème: «Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel».



PAGE 3

Unis aux fidèles chinois

En la fête de la Vierge de Sheshan

A l'issue de l'audience générale du 23 mai, le Pape a lancé un appel à la prière pour les catholiques en Chine.

Demain, 24 mai, est la fête annuelle de la Bienheureuse Vierge Marie «Auxiliatrice des chrétiens», particulièrement vénérée dans le sanctuaire de Sheshan, près de Shanghai, en Chine.

Cette fête nous invite à être spirituellement unis à tous les fidèles catholiques qui vivent en Chine. Prions la Vierge pour eux, afin qu'ils puissent vivre leur foi avec générosité et sérénité, et pour qu'ils sachent accomplir des gestes concrets de fraternité, de concorde et de réconciliation, en pleine communion avec le Successeur de Pierre.

Très chers disciples du Seigneur en Chine, l'Eglise universelle prie avec vous et pour vous, afin que



même au milieu des difficultés, vous puissiez continuer à vous confier à la volonté de Dieu. L'aide de la Vierge ne vous fera jamais défaut et elle vous protégera avec son amour de Mère.

DANS CE NUMÉRO

Page 2: Audience générale du 23 mai. Page 4: Message aux jeunes participant à la veillée mariale internationale. Page 5: Discours aux ambassadeurs de Tanzanie, Lesotho, Pakistan, Mongolie, Danemark, Ethiopie et Finlande. Page 8: Décès du cardinal Darío Castrillón Hoyos. Page 9: Véronique Olmi raconte Joséphine Bakhita, par Lucetta Scaraffia. Page 10: Message du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux aux musulmans pour le ramadan. Lettre du Pape aux évêques du Chili. Promulgation de décrets. Page 11: Informations. Page 12: Paul VI et Mgr Romero canonisés le 14 octobre. La sainteté des Papes, par Giovanni Maria Vian.

PAGES 6 ET 7

Comblés par l'Esprit

Audience générale du 22 mai

Très chers frères et sœurs, bonjour!

Après les catéchèses sur le baptême, les jours qui suivent la solennité de Pentecôte nous invitent à réfléchir sur le témoignage que l'Esprit suscite chez les baptisés, en mettant leur vie en mouvement, en l'ouvrant au bien des autres. Jésus a confié une grande mission à ses disciples: «Vous êtes le sel de la terre, vous êtes la lumière du monde» (cf. Mt 5, 13-16). Ce sont des images qui font penser à notre comportement, car aussi bien le manque que l'excès de sel rendent la nourriture im-mangeable, de même que le manque ou l'excès de lumière empêchent de voir. Qui est celui qui peut nous donner d'être le sel qui donne la saveur et préserve de la corruption, ainsi que la lumière qui éclaire le monde? Uniquement l'Esprit du Christ! Et c'est le don que nous recevons dans le sacrement de la confirmation ou «*Cresima*» [terme italien pour désigner la confirmation], sur lequel je désire m'arrêter pour réfléchir avec vous. Il s'appelle «Confirmation» parce qu'il confirme le baptême et en renforce la grâce (cf. *Catéchisme de l'Eglise catholique*, n. 1289); ainsi que «*Cresima*», du fait que nous recevons l'Esprit à travers l'onction par le «chrême» – une huile mélangée à du parfum consacrée par l'évêque –, un terme qui renvoie au «Christ», l'Oint de l'Esprit Saint.

Renâître à la vie dans le baptême est le premier pas; il faut ensuite se comporter en fils de Dieu, c'est-à-dire se configurer au Christ qui œuvre dans la sainte Eglise, en se laissant impliquer dans sa mission dans le monde. L'onction de l'Esprit Saint y pourvoit: «Sans sa force, l'homme n'est rien» (cf. Séquence de Pentecôte). Sans la force de l'Esprit Saint, nous ne pouvons rien faire: c'est l'Esprit qui nous donne la force d'aller de l'avant. De même que toute la vie de Jésus fut animée par l'Esprit, ainsi, la vie de l'Eglise et de chacun de ses membres se trouve placée sous la direction du même Esprit.

Conçu par la Vierge à travers l'œuvre de l'Esprit Saint, Jésus entreprend sa mission après que, sorti de l'eau du Jourdain, il est consacré par l'Esprit qui descend et reste sur Lui (cf. Mc 1, 10; Jn 1, 32). Il le déclare explicitement dans la synagogue de Nazareth: il est beau de voir comment Jésus se présente, quelle est la carte d'identité de Jésus dans la synagogue de Nazareth! Ecoutons comme il le fait: «L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'onction, pour porter la bonne nouvelle aux pauvres» (Lc 4, 18). Jésus se présente dans la synagogue de son village comme l'Oint, Celui qui a été oint par l'Esprit.

Jésus est rempli d'Esprit Saint et il est la source de l'Esprit promis par le Père (cf. Jn 15, 26; Lc 24, 49; Ac 1, 8; 2, 33). En réalité, le soir de Pâques, le Ressuscité souffle sur ses disciples en leur disant: «Recevez l'Esprit Saint» (Jn 20, 22); et le jour de la Pentecôte, la force de l'Esprit descend sur les apôtres sous une forme extraordinaire (cf. Ac 2, 1-4), comme nous le savons.

Le «souffle» du Christ ressuscité remplit de vie les poumons de l'Eglise; et, en effet, les bouches des disciples, «comblées d'Esprit Saint», s'ouvrent pour proclamer à tous les grandes œuvres de Dieu (cf. Ac 2, 1-11).

La Pentecôte – que nous avons célébrée dimanche dernier – est pour l'Eglise ce que fut pour le Christ l'onction de l'Esprit reçue au Jourdain, c'est-à-dire que la Pentecôte est l'impulsion missionnaire à dépenser sa vie pour la sanctification des hommes, pour la gloire de Dieu. Si dans chaque sacrement l'Esprit est à l'œuvre, c'est de manière parti-

culière dans la confirmation que «les fidèles reçoivent l'Esprit Saint comme don» (Paul VI, Const. ap. *Divinae consortium naturae*). Et au moment d'accomplir l'onction, l'évêque prononce ces mots: «Reçois l'Esprit Saint qui t'a été donné en don»: c'est le grand don de Dieu, l'Esprit Saint. Et nous avons tous l'Esprit en nous. L'Esprit est dans notre cœur, dans notre âme. Et l'Esprit nous guide dans la vie pour que nous devenions le juste sel et la juste lumière pour les hommes.

Si, dans le baptême, c'est l'Esprit Saint qui nous plonge dans le Christ, dans la confirmation, c'est le Christ qui nous comble de son Esprit, en nous consacrant comme ses témoins, participant au principe même de vie et de mission, selon le dessein du Père céleste. Le témoignage rendu par les confirmés manifeste la réception de l'Esprit Saint et la docilité à son inspiration créatrice. Je me pose la question: comment voit-on que j'ai reçu le don de l'Esprit? Si nous accomplissons les œuvres de l'Esprit, si nous prononçons des paroles enseignées par l'Esprit (cf. 1 Co 2, 13). Le témoignage chrétien consiste à faire seulement et entièrement ce que l'Esprit du Christ nous demande, en nous donnant la force de l'accomplir.

Parmi les pèlerins qui assistaient à l'audience générale du 23 mai se trouvaient les groupes francophones suivants:

De France: Association internationale de la Milice de Jésus Christ; collège Saint-Dominique, de Neuilly-sur-Seine; collège Saint-Joseph, de Chateaubriant; aumônerie des étudiants de Jussieu-Paris; groupe de prière Invitation à la vie, de Paris.

Du Gabon: Groupe de prière de Saint Padre Pio de la polyclinique Chambier, de Libreville.

Du Canada: Paroisse Notre-Dame de la Nouvelle-France.

Frères et sœurs, en ces jours suivant la solennité de la Pentecôte, nous nous rappelons que c'est seulement l'Esprit du Christ qui peut nous donner d'être le sel de la terre et la lumière du monde, en fidélité à la mission confiée par Jésus à ses disciples. Et c'est le don que nous recevons dans le sacrement de la confirmation. Renâître à la vie divine par le baptême est le premier pas. Il faut ensuite se comporter en enfant de Dieu, se conformer au Christ qui agit dans l'Eglise pour être associé à sa mission dans le monde. C'est à cela que pourvoit l'onction de l'Esprit Saint dans la confirmation. Les Evangiles témoignent que Jésus, depuis sa conception virginale, est rempli de l'Esprit Saint et qu'il est aussi la source de l'Esprit promis par le Père. Ainsi, le souffle du Christ ressuscité remplit de vie les poumons de l'Eglise et permet aux disciples de proclamer les merveilles de Dieu. Si, dans le baptême, c'est l'Esprit Saint qui nous plonge en Christ, dans la confirmation, c'est le Christ qui nous remplit de son Esprit: il fait de nous ses témoins, en nous consacrant et en nous rendant participants de sa vie et de sa mission. Le témoignage chrétien consiste à faire tout ce que l'Esprit du Christ nous demande, en nous donnant la force de l'accomplir.

Je suis heureux de saluer les pèlerins venus de France, du Gabon, du Canada et de divers pays francophones, en particulier les membres de la *Milizia Christi* et les jeunes de Neuilly, de Chateaubriant et de Paris. Que le témoignage rendu par les confirmés manifeste la réception de l'Esprit et la docilité à son inspiration créatrice! Que Dieu vous bénisse!



Des membres du groupe de prière de Saint Padre Pio de Libreville (Gabon)

Journée mondiale des missions

A l'école des saints

«Avec les jeunes, portons l'Évangile à tous»: telle est l'invitation que le Pape François adresse dans son message pour la quatre-vingt-douzième journée mondiale des missions, qui sera célébrée le dimanche 21 octobre, au cours du mois où l'Église célébrera – du 3 au 28 – la quinzième assemblée générale ordinaire du synode des évêques sur le thème: «Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel». Le message pontifical a été publié, comme de coutume, en la solennité de la Pentecôte.



Avec les jeunes,
portons l'Évangile à tous

Chers jeunes, avec vous je désire réfléchir sur la mission que Jésus nous a confiée. En m'adressant à vous, j'entends inclure tous les chrétiens, qui vivent dans l'Église l'aventure de leur existence comme enfants de Dieu. Ce qui me pousse à parler à tous, en dialoguant avec vous, c'est la certitude que la foi chrétienne reste toujours jeune quand on s'ouvre à la mission que le Christ nous confie. «La mission renforce la foi» (Lett. enc. *Redemptoris missio*, n. 2), a écrit saint Jean-Paul II, un Pape qui a beaucoup aimé les jeunes et s'est beaucoup consacré à eux.

L'occasion du synode que nous célébrerons à Rome au mois d'octobre prochain, mois missionnaire, nous offre l'opportunité de mieux comprendre, à la lumière de la foi, ce que le Seigneur Jésus veut vous dire à vous les jeunes et, à travers vous, aux communautés chrétiennes.

La vie est une mission

Chaque homme et chaque femme est une mission, et c'est la raison pour laquelle on vit sur la terre. Être attirés et être envoyés sont les deux mouvements que notre cœur, surtout quand on est jeune, sent comme des forces intérieures de l'amour qui promettent un avenir et poussent notre existence de l'avant. Personne autant que les jeunes ne sent combien la vie fait irruption et attire. Vivre avec joie sa propre responsabilité pour le monde est un grand défi. Je connais bien les lumières et les ombres propres au fait d'être jeunes, et si je pense à ma jeunesse et à ma famille, je me rappelle l'intensité de l'espérance pour un avenir meilleur. Le fait de ne pas nous trouver en ce monde par notre décision, nous laisse entrevoir qu'il y a une initiative qui nous précède et nous donne d'exister. Chacun de nous est appelé à réfléchir sur cette réalité: «Je suis une mission sur cette terre, et pour cela je suis dans ce monde» (Exhor. ap. *Evangelii gaudium*, n. 273).

Nous vous annonçons Jésus Christ

L'Église, en annonçant ce qu'elle a reçu gratuitement (cf. Mt 10, 8; Ac 3, 6), peut partager avec vous les jeunes, le chemin et la vérité qui conduisent à donner sens au fait de vivre sur cette terre. Jésus Christ, mort et ressuscité pour nous, s'offre à notre liberté et la provoque à chercher, à découvrir et à annoncer ce sens véritable et plénier. Chers jeunes, n'ayez pas peur du Christ et de son Église! En eux se trouve le trésor qui remplit la vie de joie. Je vous le dis par expérience: grâce à la foi, j'ai trouvé le fondement de mes rêves et la force de les réaliser. J'ai vu beaucoup de souffrance, beaucoup de pauvreté défigurer les visages de tant de frères et sœurs. Pourtant, pour celui qui vit avec Jésus, le mal est une provocation à aimer toujours plus. Beaucoup d'hommes et de femmes, beaucoup de jeunes se sont généreusement donnés eux-mêmes, parfois jusqu'au martyre, par amour de l'Évangile, au service de leurs frères. De la croix de Jésus, découvrons la logique divine de l'offrande de nous-mêmes (cf. 1 Co 1, 17-25) comme annonce de l'Évangile pour la vie du monde (cf. Jn 3, 16). Être enflammés de l'amour du Christ consume celui qui brûle et fait grandir, illumine et réchauffe celui qu'on aime (cf. 2 Co 5, 14). A l'école des saints, qui nous ouvrent aux vastes horizons de Dieu, je vous invite à vous demander en toute circonstance: «Que ferait le Christ à ma place?».

Transmettre la foi jusqu'aux extrémités de la terre

Vous aussi, les jeunes, par le baptême vous êtes des membres vivants de l'Église, et ensemble nous avons la mission de porter l'Évangile à tous. Vous êtes en train de vous ouvrir à la vie. Grandir dans la grâce de la foi qui nous a été transmise par les sacrements de l'Église nous associe à un grand nombre de générations de témoins, où la sagesse de celui qui a l'expérience devient un témoignage et un encouragement pour celui qui s'ouvre à l'avenir. Et la nouveauté des jeunes devient, à son tour, soutien et espérance pour celui qui est proche du but de son chemin. Dans la cohabitation des divers âges de la vie, la mission de l'Église construit des ponts entre les générations, grâce auxquels la foi en Dieu et l'amour pour le prochain constituent des facteurs d'unité profonde.

Cette transmission de la foi, cœur de la mission de l'Église, arrive donc par la «contagion» de l'amour, où la



joie et l'enthousiasme expriment le sens retrouvé et plénier de la vie. La propagation de la foi par attraction exige des cœurs ouverts, dilatés par l'amour. A l'amour, il n'est pas possible de mettre des limites: l'amour est fort comme la mort (cf. Ct 8, 6). Et une telle expansion suscite la rencontre, le témoignage, l'annonce; elle suscite le partage dans la charité avec tous ceux qui, loin de la foi, se montrent indifférents à elle, parfois hostiles et opposés. Des milieux humains, culturels et religieux encore étrangers à l'Évangile de Jésus et à la présence sacramentelle de l'Église représentent les périphéries extrêmes, les «extrémités de la terre», vers lesquels, depuis la Pâque de Jésus, ses disciples missionnaires sont envoyés, dans la certitude d'avoir toujours leur Seigneur avec eux (cf. Mt 28, 20; Ac 1, 8). En cela consiste ce que nous appelons la *missio ad gentes*. La périphérie la plus désolée de l'humanité qui a besoin du Christ est l'indifférence envers la foi ou encore la haine contre la plénitude divine de la vie. Chaque pauvreté matérielle et spirituelle, chaque discrimination de frères et de sœurs est toujours une conséquence du refus de Dieu et de son amour.

Les extrémités de la terre, chers jeunes, sont pour vous aujourd'hui très relatives et toujours facilement «navigables». Le monde numérique, les réseaux sociaux qui nous envahissent et nous traversent, diluent les frontières, effacent les marges et les distances, réduisent les différences. Tout semble à portée de main, tout semble si proche et immédiat. Pourtant, sans l'engagement du don de nos vies, nous pourrions avoir des multitudes de contacts, mais nous ne serons jamais plongés dans une véritable communion de vie. La mission jusqu'aux extrémités de la terre exige le don de soi-même dans la vocation qui nous a été confiée par Celui qui nous a placés sur cette terre (cf. Lc 9, 23-25). J'oserais dire que, pour un jeune qui veut suivre le Christ, l'essentiel est la recherche et l'adhésion à sa propre vocation.

Témoigner de l'amour

Je rends grâce pour toutes les réalités ecclésiales qui vous permettent de rencontrer personnellement le Christ vivant dans son Église: les paroisses, les associations, les mouvements, les communautés religieuses, les différentes expressions de

service missionnaire. Beaucoup de jeunes trouvent dans le volontariat missionnaire, une forme pour servir les «plus petits» (cf. Mt 25, 40), promouvant la dignité humaine et témoignant de la joie d'aimer et d'être chrétiens. Ces expériences ecclésiales font en sorte que la formation de chacun ne soit pas seulement une préparation pour son propre succès professionnel, mais développe et prend soin d'un don du Seigneur pour mieux servir les autres. Ces formes louables de service missionnaire temporaire sont un début fécond et, dans le discernement vocationnel, peuvent vous aider à vous décider pour un don total de vous-mêmes comme missionnaires.

De cœurs jeunes sont nées les Œuvres pontificales missionnaires, pour soutenir l'annonce de l'Évangile à tous les peuples, contribuant à la croissance humaine et culturelle de tant de populations assoiffées de Vérité. Les prières et les aides matérielles, qui sont généreusement données et distribuées à travers les OPM, aident le Saint-Siège à faire en sorte que ceux qui les reçoivent pour leurs propres besoins puissent à leur tour, être capables de porter témoignage dans leur milieu. Personne n'est si pauvre au point de ne pas pouvoir donner ce qu'il a, mais avant tout ce qu'il est. J'aime répéter l'exhortation que j'ai adressée aux jeunes chiliens: «Ne pense jamais que tu n'as rien à apporter, ou que tu ne manques à personne. Beaucoup de gens ont besoin de toi; sache-le. Que chacun de vous le sache dans son cœur: beaucoup de gens ont besoin de moi» (*Rencontre avec les jeunes*, sanctuaire de Maipu, 17 janvier 2018).

Chers jeunes, le prochain mois d'octobre missionnaire, au cours duquel se déroulera le synode qui vous est dédié, sera une autre occasion pour nous donner d'être des disciples-missionnaires toujours plus passionnés pour Jésus et sa mission, jusqu'aux extrémités de la terre. A Marie Reine des apôtres, aux saints François-Xavier et Thérèse de l'Enfant-Jésus, au bienheureux Paolo Manna, je demande d'intercéder pour nous tous et de nous accompagner toujours.

Du Vatican, le 20 mai 2018,
Solennité de la Pentecôte

Francis



La sainteté est un élixir de jeunesse

Message aux participants à la veillée mariale internationale

«Si quelqu'un — y compris vos parents, vos prêtres, vos enseignants — essaie de vous faire taire, rappelez-leur que l'Église et le monde ont aussi besoin des jeunes pour rajeunir eux-mêmes»: c'est ce qu'a souligné le Pape dans le message vidéo aux participants à la veillée mariale internationale des nouvelles générations, qui s'est déroulée dans l'après-midi du samedi 12 mai, au nouveau sanctuaire de Saint-Gabriel de Notre-Dame des Douleurs, à Isola del Gran Sasso dans les Abruzzes, en Italie. Guidée par le cardinal Lorenzo Baldisseri, secrétaire général du synode des évêques, la liturgie s'est déroulée en liaison vidéo avec quatre autres diocèses de divers continents.

Chers amis,

Je suis heureux de participer à la veillée mariale internationale des jeunes en préparation de la prochaine assemblée du synode des évêques, organisée au nouveau sanctuaire de Saint-Gabriel de Notre-Dame des Douleurs. Il est vrai que je suis physiquement loin de vous, mais grâce aux technologies modernes de communication, nous avons la possibilité d'éliminer les distances. En réalité, nous, chrétiens, savons depuis toujours que la foi unique et la prière en commun unissent les croyants dans le monde entier: on peut dire que même sans le savoir, nous avons été les précurseurs de la révolution numérique!

Je salue votre pasteur, Mgr Lorenzo Leuzzi, qui, dès le début de son ministère parmi vous, vous a fait participer à l'itinéraire synodal, et le cardinal Lorenzo Baldisseri, secrétaire général du synode, qui célèbre la Messe pour vous.

Je voudrais à présent vous confier certaines pensées qui me tiennent particulièrement à cœur.

Ma première pensée est pour Marie. Il est beau que des jeunes prient le chapelet, manifestant ainsi leur affection pour la Vierge. Du reste, son message est aujourd'hui plus actuel que jamais. Et cela parce que c'est une jeune parmi les jeunes, une «femme de notre temps», comme aimait le dire don Tonino Bello.

Elle était jeune — sans doute à peine adolescente — quand l'Ange

lui a adressé la parole, bouleversant ses petits projets pour la faire participer au grand projet de Dieu en Jésus Christ. Elle est restée jeune même après, quand, malgré les années écoulées, elle est devenue disciple de son Fils avec l'enthousiasme des jeunes, et qu'elle l'a suivi jusqu'à la croix avec le courage que seuls les jeunes possèdent. Elle reste jeune pour toujours, même à présent que nous la contemplons élevée au Ciel, parce que la sainteté conserve éternellement jeune, et c'est le vrai «élixir de jeunesse» dont nous avons tant besoin. C'est la jeunesse renouvelée que la résurrection du Seigneur nous a apportée.

C'est ce qu'avait bien compris saint Gabriel de Notre-Dame des Douleurs, patron des étudiants, un saint jeune, amoureux de Marie. Lui, qui avait perdu sa mère enfant, savait qu'il avait deux mères au Ciel qui veillaient sur lui. Et ainsi, on comprend son grand amour pour la prière du chapelet et sa tendre dévotion envers la Vierge, qu'il a voulu associer pour toujours à son nom quand, à dix-huit ans seulement, il s'est consacré à Dieu dans la famille religieuse des passionnistes, devenant Gabriel de Notre-Dame des Douleurs.

Comme je l'ai récemment répété dans l'exhortation apostolique *Gaudete et exultate*, «la sainteté est le visage le plus beau de l'Église» (n. 9) et elle la transforme en une communauté «sympathique» (cf. n. 93). Si

saint Ambroise se disait convaincu que «tout âge est mûr pour la sainteté» (*De virginitate*, n. 40), le jeune âge l'est aussi sans aucun doute. N'ayez donc pas peur d'être des saints, en regardant Marie, saint Gabriel et tous les saints qui vous ont précédés et qui vous montrent le chemin!

Ma première pensée est pour Marie. Ma deuxième pensée est pour les jeunes reliés avec vous de diverses parties du monde pour participer à cette veillée. Je salue avec affection les jeunes du Panama, réunis au sanctuaire international du Corazón de Maria avec l'évêque, Mgr Domingo Ulloa Mendieta, que je rencontrerai l'année prochaine à l'occasion des Journées mondiales de la jeunesse; les jeunes de la Fédération russe, réunis à la cathédrale de la Transfiguration de Novosibirsk avec leur évêque, Mgr Joseph Werth et le délégué pour les jeunes de toute la Russie, Mgr Clemens Pickel; les jeunes d'Irlande, reliés depuis la Glencomeragh House, maison de prière et de formation pour les jeunes, avec l'évêque, Mgr Alphonsus Cullinan; et enfin, les jeunes de Taïwan, réunis à Taïwan dans l'église dédiée à Notre-Dame de l'Assomption. Précisément ces jours-ci, les évêques de Taïwan sont à Rome à l'occasion de la visite «ad limina». Ils seront heureux de savoir que leurs jeunes prient et qu'aujourd'hui, eux aussi sont avec le Successeur de Pierre!

Chers jeunes, unis dans la prière depuis des lieux si éloignés, vous êtes une prophétie de paix et de réconciliation pour l'humanité toute entière. Je ne me lasserai jamais de le répéter: n'élevez pas de murs, construisez des ponts! N'élevez pas de murs, construisez des ponts! Unissez les rives des océans qui vous séparent par l'enthousiasme, la détermination et l'amour dont vous êtes capables. Enseignez aux adultes, dont

le cœur s'est souvent endurci, à choisir la voie du dialogue et de la concorde, pour transmettre à leurs enfants et à leurs petits-enfants un monde plus beau et plus digne de l'homme.

Ma troisième et dernière pensée est pour le synode désormais proche. Vous savez déjà que la prochaine assemblée du synode des évêques sera consacrée au thème: «Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel», et que toute l'Église est depuis longtemps déjà intensément engagée dans l'itinéraire synodal.

En rencontrant de nombreux jeunes comme vous à l'occasion de la réunion pré-synodale en mars dernier, j'ai mis en garde contre le danger de parler de jeunes sans laisser les jeunes parler, en les laissant «à une distance de sécurité». Les jeunes ne mordent pas, ils peuvent s'approcher et ils ont de l'enthousiasme, et vous, outre l'enthousiasme, avez la clé de l'avenir.

Chers jeunes, en rentrant dans vos familles et dans vos paroisses — à Teramo, au Panama, en Russie, en Irlande, à Taïwan —, ne vous laissez pas réduire au silence. Bien sûr, celui qui parle peut commettre des erreurs, et même les jeunes font parfois des erreurs, ils sont humains, et pèchent par imprudence, par exemple. Mais n'ayez pas peur de faire des erreurs et d'apprendre de vos erreurs, c'est ainsi que l'on va de l'avant. Si quelqu'un — y compris vos parents, vos prêtres, vos enseignants — essaie de vous faire taire, rappelez-leur que l'Église et le monde ont aussi besoin des jeunes pour rajeunir eux-mêmes. Et n'oubliez pas que vous avez des alliés imbattables à vos côtés: le Christ, éternellement jeune; Marie, une femme jeune; saint Gabriel et tous les saints, qui sont le secret de l'éternelle jeunesse de l'Église. Merci!

Lettres de Créance de sept nouveaux ambassadeurs

Accueillir et protéger ceux qui fuient les guerres et la faim

La «responsabilité morale» d'«accueillir, de protéger, de promouvoir et d'intégrer ceux qui fuient la guerre ou la faim ou qui sont contraints par des discriminations, des persécutions, la pauvreté et la dégradation de l'environnement à quitter leurs terres» a été répétée par le Pape dans son discours adressé aux sept nouveaux ambassadeurs qui, dans la matinée du jeudi 17 mai, ont présenté dans la salle Clémentine les Lettres qui les accréditent auprès du Saint-Siège.

Excellences,

Je suis heureux de vous recevoir à l'occasion de la présentation des Lettres par lesquelles vous êtes accrédités auprès du Saint-Siège comme ambassadeurs extraordinaires et plénipotentiaires de vos pays: Tanzanie, Lesotho, Pakistan, Mongolie, Danemark, Ethiopie et Finlande. Je voudrais vous prier aimablement de transmettre mes sentiments de gratitude et de respect à vos chefs d'Etat, avec l'assurance de ma prière pour eux et pour vos concitoyens.

Le travail patient de la diplomatie internationale en vue de promouvoir la justice et l'harmonie dans le concert des nations se fonde sur la conviction commune de l'unité de notre famille humaine et de la dignité innée de chacun de ses membres. Pour cette raison, l'Eglise est persuadée que la fin ultime de toute l'activité diplomatique doit être le *développement*: le développement intégral de chaque personne, homme et femme, enfant et personne âgée, et celui des pays à l'intérieur d'un cadre mondial de dialogue et de coopération au service du bien commun. Cette année, qui marque le soixante-dixième

anniversaire de l'adoption par les Nations unies de la *Déclaration universelle des droits de l'homme*, devrait servir d'appel en vue d'un esprit de solidarité renouvelé à l'égard de tous nos frères et sœurs, en particulier de ceux qui souffrent des fléaux de la pauvreté, de la maladie et de l'oppression. Personne ne peut ignorer notre responsabilité morale de défier la mondialisation de l'indifférence, fermer les yeux face aux situations tragiques d'injustice qui exigent une réponse humanitaire immédiate.

Chers ambassadeurs, notre époque est une époque de changements véritablement historiques, qui requiert sagesse et discernement de la part de tous ceux qui ont à cœur un avenir pacifique et prospère pour les générations à venir. Je forme le vœu que votre présence et votre activité au sein de la communauté diplomatique près le Saint-Siège contribue à la croissance de cet esprit de collaboration et de participation mutuelle, essentiel en vue d'une réponse efficace aux défis radicaux d'aujourd'hui. Pour sa part, l'Eglise, convaincue de la responsabilité que nous avons les uns envers les autres,



promeut tous les efforts pour coopérer sans violence et sans tromperie, à la construction du monde dans un esprit d'authentique fraternité et paix (cf. *Gaudium et spes*, n. 92).

Parmi les questions humanitaires les plus pressantes auxquelles la communauté internationale doit à présent faire face, figure la nécessité d'accueillir, de protéger, de promouvoir et d'intégrer ceux qui fuient la guerre ou la faim ou qui sont contraints par des discriminations, des persécutions, la pauvreté et la dégradation de l'environnement à quitter leurs terres. Comme j'ai eu l'occasion de le répéter dans mon message pour la journée mondiale de la paix de cette année, ce problème revêt une dimension intrinsèquement éthique, qui transcende les frontières nationales et les conceptions étroites sur la sécurité et l'intérêt personnel.

Malgré la complexité et la délicatesse des questions politiques et sociales en jeu, les pays et la communauté internationale sont appelés à contribuer au mieux de leurs possibilités à l'œuvre de pacification et de réconciliation, à travers des décisions et des politiques caractérisées surtout par la compassion, la prévoyance et le courage.

Chers ambassadeurs, au début de votre nouvelle mission, je vous adresse mes vœux les plus sincères. Je profite également de cette occasion pour vous assurer de l'attention constante des différents bureaux de la curie romaine pour vous assister dans l'accomplissement de vos responsabilités. Sur vous et sur vos familles, sur vos collaborateurs et sur tous vos concitoyens, j'invoque des bénédictions divines de joie et de paix.

Les chefs de mission



TANZANIE

S.E. M. Abdallah Saleh Possi, nouvel ambassadeur de Tanzanie près le Saint-Siège, est née à Dar es Salaam le 25 août 1979. Il est marié. Il a obtenu une maîtrise, puis un master en droit à l'université de Dar es Salaam (2007 et 2008). Il a ensuite obtenu un doctorat en droit constitutionnel de l'université Friedrich Alexander à Nuremberg, Allemagne (2014). Il est avocat, notaire et commissaire à l'assermentation. Il a exercé, entre autres, les fonctions suivantes: assistant à l'institut d'administration judiciaire, Lushoto (2005-2006); fonctionnaire juridique dans un cabinet d'avocats (2006-2007); consultant juridique dans un cabinet

Tanzanie, Lesotho, Pakistan, Mongolie, Danemark, Ethiopie et Finlande sont les sept pays de provenance des nouveaux ambassadeurs qui, dans la matinée du jeudi 17 mai, ont présenté au Pape François les Lettres par lesquelles ils sont accrédités près le Saint-Siège. Au cours de l'audience, qui a eu lieu dans la salle Clémentine, le Pape a reçu les Lettres de Créance de chaque représentant diplomatique, puis, s'adressant à eux et à leurs collaborateurs et familles, il a prononcé le discours ci-dessus.



d'avocats et lecteur à l'Open University of Tanzania (2007-2010); assistant lecteur (2010-2014) et professeur (2015) à l'université de Dodoma; membre du parlement et vice-ministre d'Etat au bureau du premier ministre pour les porteurs de handicap (de décembre 2015 à janvier 2017). Depuis le 24 mars 2017, il est ambassadeur à Berlin.

LESOTHO

S.E. M. Retšelisitsoe Calvin Masenyetse, nouvel ambassadeur du Lesotho près le Saint-Siège, est né le 4 mai 1970. Il est marié et a deux enfants. Il est titulaire d'une maîtrise en droit de la National University of Lesotho (1994) et a obtenu une spécialisation en droit de la même université (1998). Il est avocat. Il a exercé les fonctions suivantes: magistrat de deuxième classe (1994-1998); magistrat résident (1998-2000); conseiller, chef de la chancellerie au ministère des affaires étrangères (2001-2007); vice-secrétaire principal (2007-2010) puis secrétaire principal (2010-2012) au ministère de la justice; membre du parlement à l'assemblée nationale (2012-2015); président de la commission pour la Réforme de la loi et du comité pour la sécurité publique, membre du parlement à l'assemblée nationale (2016-2017). Depuis 2017 il est ambassadeur à Berlin.



PAKISTAN

S.E. M. Ahmad Naseem Warrach, nouvel ambassadeur du Pakistan près le Saint-Siège, est né en 1965. Il est marié et a deux enfants. Titulaire d'une maîtrise en business administration et d'un master en économie, il a entrepris la carrière diplomatique en 1992. Après avoir occupé diverses fonctions au ministère des affaires étrangères, il a prêté service dans les représentations diplomatiques suivantes: Berne (1997-2000), Londres (2004-2005), Le Caire (2007-2010), Nations unies, New York (2010-2014). Il était actuellement directeur

Que de douleur évoque le nom de Gaza

Appel pour la Terre Sainte au cours de la Messe de Pentecôte

«Que de douleur évoque le nom de Gaza». C'est pourquoi François, dans l'hymne de la Messe de Pentecôte, célébrée le dimanche 20 mai dans la basilique vaticane, a exprimé le souhait que «l'Esprit change les cœurs ainsi que les événements et apporte la paix en Terre Sainte».

Dans la première lecture de la liturgie d'aujourd'hui, la venue de l'Esprit Saint à la Pentecôte est comparée à «un violent coup de vent» (Ac 2, 2). Que nous dit cette image? Le coup de vent violent fait penser à une grande force, mais qui n'est pas une fin en soi : c'est une force qui change la réalité. Le vent, en effet, apporte du chan-

gement; des courants chauds quand il fait froid, des courants frais quand il fait chaud, la pluie quand il fait sec... Ainsi fait-il. L'Esprit Saint aussi, à un tout autre niveau, fait de même: il est la force divine qui change, qui change le monde. La séquence nous l'a rappelé: l'Esprit est «dans le labour, le repos, dans les pleurs, le réconfort»; et nous le supplions ainsi: «Lave ce qui est souillé, baigne ce qui est aride, guéris ce qui est blessé». Il entre dans les situations et les transforme; il change les cœurs et il change les événements.

Il change les cœurs. Jésus avait dit à ses apôtres: «Vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous; vous serez alors mes té-

moins» (Ac 1, 8). Et il en fut exactement ainsi: ces disciples, auparavant craintifs, confinés dans une chambre fermée même après la résurrection du Maître, sont transformés par l'Esprit et, comme Jésus l'annonce dans l'Évangile de ce jour, lui rendent témoignage (cf. Jn 15, 27). Tributants, ils sont devenus courageux et, en partant de Jérusalem, ils vont aux confins du monde. Craintifs quand Jésus était parmi eux, ils sont devenus audacieux sans lui, car l'Esprit a changé leurs cœurs.

L'Esprit libère les esprits paralysés par la peur. Il vainc les résistances. A celui qui se contente de demi-mesures, il donne des élan de don. Il dilate

les cœurs étriqués. Il pousse au service celui qui se vautre dans le confort. Il fait marcher celui qui croit être arrivé. Il fait rêver celui qui est gagné par la tiédeur. Voilà le changement du cœur. Beaucoup promettent des saisons de changement, de nouveaux départs, de prodigieux renouvellements, mais l'expérience enseigne qu'aucune tentative terrestre de changer les choses ne satisfait pleinement le cœur de l'homme. Le changement de l'Esprit est différent: il ne révolutionne pas la vie autour de nous, mais il change notre cœur; il ne nous libère pas d'un seul coup des problèmes, mais il nous libère intérieurement pour les affronter; il ne nous donne pas tout immédiatement, mais il nous fait marcher avec confiance, sans jamais nous lasser de la vie. L'Esprit garde le cœur jeune - c'est lui qui en renouvelle la jeunesse. La jeunesse, malgré tous les efforts pour la prolonger, passe tôt ou tard; c'est l'Esprit qui, au contraire, prému-

ni contre l'unique vieillissement malsain, le vieillissement intérieur. Comment procéder-til? En renouvelant le cœur, en le transformant de pêcheur en pardonné. Voilà le grand changement de coupables, il nous fait devenir des justes et ainsi tout change, car esclaves du péché, nous devenons libres, serviteurs, nous devenons des fils, marginalisés, nous devenons des personnes importantes, déçus, nous devenons des personnes remplies d'espérance. Ainsi, l'Esprit Saint fait renaître la joie, il fait ainsi fleurir la paix dans le cœur.

Aujourd'hui donc, nous apprenons ce qu'il faut faire quand nous avons besoin d'un vrai changement. Qui d'entre nous n'en a pas besoin? Sur-

tout quand nous sommes à terre, quand nous peinons sous le poids de la vie, quand nos faiblesses nous oppriment, quand aller de l'avant est difficile et aimer semble impossible. Alors, il nous faudrait un «fortifiant» efficace: c'est lui, la force de Dieu. C'est lui qui, comme nous le professons dans le «Credo», «donne la vie». Comme il nous ferait du bien de prendre chaque jour ce fortifiant de vie! Dire, au réveil: «Viens, Esprit Saint, viens dans mon cœur, viens dans ma journée».

L'Esprit, après les cœurs, change les événements. Comme le vent souffle partout, de même il atteint également



les situations les plus impensables. Dans les Actes des apôtres - qui est un livre tout à découvrir, où l'Esprit est protagoniste - nous voyons un dynamisme continu, riche de surprises. Quand les disciples ne s'y attendent pas, l'Esprit les envoie vers les païens. Il ouvre des chemins nouveaux, comme dans l'épisode du dia-

cre Philippe. L'Esprit le pousse sur une route déserte, conduisant de Jérusalem à Gaza - que de douleur évoque ce nom aujourd'hui! Que l'Esprit change les cœurs ainsi que les événements et apporte la paix en Terre Sainte! - Sur cette route, Philippe prêche au fonctionnaire éthiopien et le baptise; ensuite, l'Esprit le

Le Pape annonce un Consistoire pour le 29 juin

Signe de l'universalité de l'Eglise

A la fin du Regina caeli, le Pape a annoncé un consistoire pour la nomination de quatorze nouveaux cardinaux.

Chers frères et sœurs,

Je suis heureux d'annoncer que le 29 juin, je tiendrai un consistoire pour la nomination de 14 nouveaux cardinaux. Leur provenance exprime l'universalité de l'Eglise qui continue à annoncer l'amour miséricordieux de Dieu à tous les hommes de la terre. En outre, l'insertion des nouveaux cardinaux dans le diocèse de Rome manifeste le lien indissoluble entre le siège de Pierre et les Eglises particulières présentes dans le monde.

Voilà les noms des nouveaux cardinaux:

1. Sa Béatitude Louis Raphaël I Sako - patriarche de Babylone des Chaldéens.
 2. S.Exc. Mgr Luis Ladaria - préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi.
 3. S.Exc. Mgr Angelo De Donatis - vicaire général de Rome.
 4. S.Exc. Mgr Giovanni Angelo Becciu - substitué pour les affaires générales de la secrétairerie d'Etat et délégué spécial auprès de l'Ordre souverain militaire de Malte.
 5. S.Exc. Mgr Konrad Krajewski - aumônier apostolique.
 6. S.Exc. Mgr Joseph Coutts - archevêque de Karachi.
 7. S.Exc. Mgr António dos Santos Marto - évêque de Leiria-Fátima.
 8. S.Exc. Mgr Pedro Barreto - archevêque de Huancayo.
 9. S.Exc. Mgr Desiré Tsarahazana - archevêque de Toamasina.
 10. S.Exc. Mgr Giuseppe Petrocchi - archevêque de l'Aquila.
 11. S.Exc. Mgr Thomas Aquinas Manoy - archevêque d'Osaka.
 12. S.Exc. Mgr Sergio Obeso Rivera - archevêque émérite de Xalapa.
 13. S.Exc. Mgr Toribio Ticona Porco - prélat émérite de Cochabamba.
 14. le père Aquilino Bocos Merino - clercatien.
- Prions pour les nouveaux cardinaux, afin que, confirmant leur adhésion au Christ, Prêtre suprême miséricordieux et fidèle (cf. He 2, 17), ils m'aident dans mon ministère d'Évêque de Rome pour le bien de tout le saint peuple fidèle de Dieu.



Regina caeli du 20 mai

L'Esprit est souffle d'espérance

Chers frères et sœurs, bonjour!

Dans la fête de Pentecôte d'aujourd'hui culmine le temps paschal, centré sur la mort et la résurrection de Jésus. Cette solennité nous fait nous rappeler et revivre l'effusion de l'Esprit sur les apôtres et les autres disciples, réunis en prière avec la Vierge Marie au Cénacle (cf. Ac 2, 1-11). En ce jour a

peuple. Ezéchiel: «Je mettrai mon esprit en vous et je ferai que vous marchiez selon mes lois et que vous observiez et pratiquiez mes coutumes [...] Vous serez mon peuple et moi je serai votre Dieu» (36, 27-28). Le prophète Joel: «Je répandrai mon esprit sur tout être de chair, vos fils et vos filles prophétiseront. [...] Même sur les serviteurs et sur les servantes je répandrai

bilité, bonté, confiance dans les autres, douceur, maîtrise de soi» (Ga 5, 22). L'Esprit Saint fait tout cela en nous. C'est pourquoi aujourd'hui nous fêtons cette richesse que le Père nous donne. Demandons à la Vierge Marie d'obtenir aujourd'hui aussi à l'Eglise une Pentecôte renouvelée, une jeunesse renouvelée, qui nous donne la joie de vivre et de témoigner de l'Évangile et qui elle «infuse en nous un intense désir d'être saints pour la plus grande gloire de Dieu» (Gaudete et exultate, n. 177).

A l'issue du Regina caeli, le Pape a ajouté les paroles suivantes:

Chers frères et sœurs,

La Pentecôte nous conduit par le cœur à Jérusalem. Hier soir, je me suis uni spirituellement à la veillée de prière dans cette ville, sainte pour les juifs, les chrétiens et les musulmans. Et aujourd'hui, nous continuons à invoquer l'Esprit Saint pour qu'il suscite la volonté et des gestes de dialogue et de réconciliation en Terre Sainte et dans tout le Moyen-Orient.

Je désire rappeler de manière particulière le bien-aimé Venezuela. Je demande que l'Esprit Saint donne à tout le peuple vénézuélien - à tous, gouvernants et peuple - la sagesse pour trouver la voie de la paix et de l'unité. Je prie également pour les détenus qui sont morts hier.

L'événement de Pentecôte marque l'origine de la mission universelle de l'Eglise. C'est pourquoi est aujourd'hui publié le Message pour la prochaine journée mondiale. Et j'ai également plaisir à rappeler qu'a été fêté hier le 175^e anniversaire de la naissance de l'Œuvre de l'enfance missionnaire, qui fait des enfants les protagonistes de la mission, par la prière et les petits gestes quotidiens d'amour et de service. Je remercie et j'encourage tous les enfants qui participent à la diffusion de l'Évangile dans le monde. Merci!

J'adresse mon salut cordial à vous tous, pèlerins venus d'Italie et de divers pays.



Jean Restout, «Pentecôte» (1732)

commencé l'histoire de la sainteté chrétienne, parce que l'Esprit Saint est la source de la sainteté, qui n'est pas le privilège de quelques-uns, mais la vocation de tous.

Par le baptême, en effet, nous sommes tous appelés à participer à la vie divine du Christ et, par la confirmation, à devenir ses témoins dans le monde. «L'Esprit Saint répand la sainteté partout, dans le saint peuple fidèle de Dieu» (Exhort. ap. Gaudete et exultate, n. 6). «Le bon vouloir de Dieu a été que les hommes ne reçoivent pas la sanctification et le salut séparément, hors de tout lien mutuel; il a voulu en faire un peuple qui le connaîtrait selon la vérité et le servirait dans la sainteté» (Const. dogm. Lumen gentium, n. 9).

Déjà à travers les anciens prophètes, le Seigneur avait annoncé ce dessin au

est tendu à la fois vers Dieu et vers le monde.

Demandons-lui d'être ainsi. Esprit Saint, vent impétueux de Dieu, soufflé sur nous. Souffle dans nos cœurs et fais-nous respirer la tendresse du Père. Souffle sur l'Eglise et pousse-la vers les extrémités de la terre afin que, guidée par toi, elle n'apporte rien d'autre que toi. Souffle sur le monde la tiédeur délicate de la paix et la fraîcheur névrosique de l'espérance. Viens, Esprit Saint, change-nous intérieurement et renouvelle la face de la terre! Amen.

Message vidéo au diocèse de Poitiers

Témoins dans un monde blessé

La consigne d'être «des témoins audacieux de l'amour de Dieu dans un monde blessé» a été confiée par le Pape François aux fidèles du diocèse de Poitiers en France, qui, du 19 au 20 mai, se sont réunis dans la «grande assemblée» de la Pentecôte sur le thème «La mission est notre vocation». Il l'a fait à travers un message vidéo envoyé aux participants aux célébrations qui se sont conclues par la Messe solemnelle au cours de laquelle plus de mille jeunes et adultes ont reçu le sacrement de la confirmation.

Chers frères et sœurs du diocèse de Poitiers!

Vous êtes réunis aujourd'hui dans la joie de ce «grande assemblée» de la Pentecôte. Avec vous, comme le berger avec son troupeau, président du cher frère dans l'épiscopat, Mgr Stanislas Lalanne, auquel je veux adresser une salutation particulière.

Qu'il est beau de voir comment quinze mille chrétiens prient avec des cœurs disponibles pour accueillir le Saint-Esprit de Dieu! Son action efficace vous apportera des fruits abondants d'amour, de joie, de paix, de patience, de bienveillance, de bonté, de fidélité, de douceur et de maîtrise de soi (cf. Ga 5, 22-23).

Aujourd'hui, plus de mille jeunes et adultes reçoivent le sacrement de la confirmation. Ainsi, vous deviendrez les témoins audacieux de l'amour de Dieu dans un monde blessé, en particulier dans les périphéries existentielles où d'innombrables hommes et femmes attendent la consolation du Seigneur. Puisse cette consolation leur parvenir à travers vous, véritables missionnaires du Christ qu'elle rejoigne ceux qui sont abattus au bord du chemin à travers la tendresse de vos paroles et les caresses de vos cœurs, et ainsi, que la miséricorde et l'amour de Dieu s'étendent et se répandent comme le parfum de l'huile sainte de la confirmation que vous recevrez aujourd'hui!

Que Marie, la Mère de Jésus qui nous rassemble dans la prière, vous aide à accueillir avec fécondité l'Esprit Saint dans vos vies. Je vous bénis tous avec affection. Et s'il vous plaît, n'oubliez pas de prier pour moi! Merc.



Lettres de Créance de sept nouveaux ambassadeurs

SUITE DE LA PAGE 5

général au ministère des affaires étrangères.

MONGOLIE

S.E. M. Lundeg Purevsuren, nouvel ambassadeur de Mongolie près le Saint-Siège, est né le 24 décembre 1964. Il est marié et a deux enfants. Il a obtenu un master en études sur l'Europe occidentale au Moscow State Institute of International Relations (1989). Il a également suivi un cours pour jeunes diplomates de l'Europe de l'est et de l'Asie centrale à l'école diplomatique du ministère des affaires étrangères de la République fédérale d'Allemagne (1993); un cours spécial pour diplomates à la Victoria University de Wellington, en Nouvelle-Zélande (2000-2001); un cours sur les problèmes de la sécurité pour senior executives au centre d'études sur la sécurité de la région Asie-Pacifique, dans les îles Hawaii, Etats-Unis d'Amérique (2003) et un executive program à la Harvard Kennedy School (2012). Il a exercé, entre autres, les fonctions suivantes: employé au département de l'administration publique auprès du ministère des affaires étrangères (1989-1991); interprète à l'ambassade allemande en Mongolie (1991-1993); attaché, puis troisième secrétaire du

politique danoise à l'université Aarhus (1978-1979); fonctionnaire au ministère des affaires étrangères (1979-1982); secrétaire d'ambassade à Londres (1982-1985); responsable du département de politique internationale des transports à ministère des affaires étrangères (1985-1991); conseiller de la représentation permanente auprès de l'Union européenne à Bruxelles (1991-1995); responsable du département des rela-



tions bilatérales avec les pays industrialisés au ministère des affaires étrangères (1995-1997); vice-chef du département pour la coordination de la politique commerciale au ministère des affaires étrangères (1997-1999); chef du département pour la coordination avec l'Union européenne auprès du ministère des affaires étrangères (1999-2001); chef du département pour le commerce et les affaires internationales au ministère des affaires étrangères (2001-2005); ambassadeur de la représentation permanente auprès de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) à Genève (2005-2008); ambassadeur au département pour le commerce et les affaires internationales au ministère des affaires étrangères (2008-2010), et par la suite, ambassadeur en Slovaquie (2010-2014), en Roumanie (2014-2018) et en Belgique, où il réside depuis 2018.



département pour l'Europe et l'Amérique au ministère des affaires étrangères (1993-1995); deuxième, puis premier secrétaire d'ambassade à Bonn (1995-2000); premier secrétaire et conseiller du département pour l'Europe au ministère des affaires étrangères et du commerce (2001-2009); conseiller du président de la Mongolie pour la sécurité nationale et la politique étrangère (2009-2014); ministre des affaires étrangères (2014-2016); conseiller du président de la Mongolie pour la politique étrangère (2016-2017). Depuis le 5 mars 2018, il est ambassadeur auprès des Nations unies et des autres organisations internationales à Genève.

DANEMARK

S.E. M. Karsten Vagn Nielsen, nouvel ambassadeur du Danemark près le Saint-Siège, est né à Copenhague le 9 juin 1953. Il est marié et a deux enfants. Il a obtenu une maîtrise en sciences politiques de l'Aarhus universitet (1979), et a exercé, entre autres, les fonctions suivantes: professeur d'université en histoire



prême de l'Etat régional d'Amhara (1997-2001); vice-ministre de la justice (2001-2005); commissaire de la commission éthique et anti-corruption de l'Ethiopie et responsable de l'agence anti-corruption (depuis 2005). Depuis 2017, il est ambassadeur en France.

FINLANDE

S.E. M. Risto Piipponen, nouvel ambassadeur de Finlande près le Saint-Siège, est né à Lahti le 12 août 1957. Il est marié et a trois enfants. Il a obtenu un master en économie à la Turku School of Economics and Business Administration (1980) et en droit de l'université d'Helsinki (1984). Il a obtenu également un diplôme d'études supérieures européennes au Centre européen universitaire de Nancy, France (1983) ainsi qu'un brevet international en administration publique à l'Ecole nationale d'administration de Paris (1996). Il a exercé, entre autres, les fonctions suivantes: fonctionnaire au ministère des affaires étrangères (1987-1988); deuxième secrétaire d'ambassade à Canberra (1989-1991); premier secrétaire d'ambassade à Alger (1991-1992); premier secrétaire au



secrétariat pour l'Union européenne (1995); conseiller d'ambassade à Paris (1995-2000); directeur de la direction pour les affaires générales et la coordination avec l'Union européenne au ministère des affaires étrangères (2000-2004); ambassadeur à Chypre (2004-2008); ambassadeur au Canada et aux Bahamas (2008-2012); directeur général pour l'Afrique et le Moyen-Orient au ministère des affaires étrangères (2012-2013); ambassadeur en France et auprès de la principauté de Monaco (2013-2017). Depuis 2018, il est ambassadeur en Croatie.

Décès du cardinal colombien Darío Castrillón Hoyos

Le cardinal Darío Castrillón Hoyos, préfet émérite de la Congrégation pour le clergé, ancien président de la Commission pontificale Ecclesia Dei, est décédé dans la nuit du 17 au 18 mai, dans sa résidence à Rome. Il avait 88 ans.

Né le 4 juillet 1929 à Medellín (Colombie), il avait été ordonné prêtre le 26 octobre 1952, et avait été élu à l'Eglise titulaire de Villa del Re le 2 juin 1971 et nommé dans le même temps coadjuteur de l'évêque de Pereira — auquel il devait ensuite succéder le 1^{er} juillet 1976 — recevant l'ordination épiscopale le 18 juillet suivant. Le 16 décembre 1992, il avait été promu au siège archiepiscopal de Bucaramanga, et il avait renoncé à sa charge pastorale le 15 juin 1996, quand il avait été nommé pro-préfet (puis préfet lorsqu'il a été créé cardinal) de la Congrégation pour le clergé. Il avait été créé et publié cardinal par Jean-Paul II au cours du consistoire du 21 février 1998, sous le titre du SS. Nome di Maria al Foro Traiano, diaconie élevée pro hac vice au titre presbytéral le 1^{er} mars 2008. Le 13 avril 2000, il avait été nommé président de la Commission pontificale Ecclesia Dei. Le 31 octobre 2006, il avait renoncé à la charge de préfet de la Congrégation pour le clergé et le 8 juillet 2009, il avait conclu son service comme président de la Commission pontificale Ecclesia Dei. Ayant appris la nouvelle de son décès, le Pape a fait envoyer le télégramme suivant au doyen du Collège cardinalice, le cardinal Angelo Sodano.



J'ai appris la nouvelle du décès du cher cardinal Darío Castrillón Hoyos et je désire exprimer mes condoléances au Collège cardinalice, à la famille et aux proches du regretté cardinal, en rappelant avec gratitude son généreux service à l'Eglise, en particulier la collaboration précieuse qu'il a prêtée au Saint-Siège, spécialement comme préfet de la Congrégation pour le clergé et président de la Commission pontificale Ecclesia Dei. J'élève de ferventes prières d'intention afin que le Seigneur, sous la protection de Marie, l'accueille dans sa joie et dans sa paix éternelle et j'envoie ma bénédiction apostolique à tous ceux qui partagent la douleur de la disparition d'un serviteur de l'Evangile de si grand mérite.

FRANCISCUS PP.

Un télégramme analogue a été envoyé par le cardinal-secrétaire d'Etat, Pietro Parolin.

Le roman d'une esclave

Joséphine Bakhita racontée par Véronique Olmi

LUCETTA SCARAFFIA

Cela a dû être vraiment difficile d'écrire ce roman, parce qu'il s'agit d'un roman, et non pas d'une hagiographie, même si la protagoniste est une sainte. Et d'un très beau roman. Et il est presque trop dur de le lire, tant l'auteure a su pénétrer l'esprit et l'expérience de l'enfant esclave africaine, si bien que son livre a été classé en tête des ventes en France, et qui a obtenu le prix du roman Fnac (Véronique Olmi, *Bakhita*, Paris, Albin Michel, 2018, 464pp, 22,90 euros). Il est dur surtout parce que, en le lisant, nous savons qu'il ne s'agit pas seulement de «choses du dix-neuvième siècle», mais d'une réalité terrible, vraie aujourd'hui en-



core, qui accompagne et croise notre vie d'occidentaux civilisés et même chrétiens.

Il ne s'agit pas, en effet, uniquement de la narration de faits en soi bouleversants, mais de leur effet sur l'esprit, le corps et le cœur de l'enfant de sept ans qui est enlevée et qui, à cause du choc subi, ne se rappelle plus, ne se rappellera plus jamais, de son nom, ni de celui de sa tribu et de ses parents. Il restera des fragments de mémoire, davantage liés à des expériences de paix et de protection, sur lesquelles incombe toujours le danger des ravisseurs, qu'à des personnes précises. Des souvenirs de corps, de sa mère et de sa sœur jumelle, de chansons et de câlins. L'enfant sans nom perd également sa langue, elle ne rencontrera jamais plus quelqu'un

qui parle son dialecte et pendant toute sa vie, elle s'exprimera avec difficulté, dans un mélange de langues différentes. Mais elle comprend au plus profond d'elle-même la douleur, l'égarement, l'exclusion qu'elle a vécus quand elle les perçoit chez les autres. C'est uniquement grâce au fait qu'elle a connu l'amour de sa mère quelle réussira à conserver son humanité également dans sa vie d'esclave, même si cela lui vaudra une plus grande souffrance: aimer dans une condition d'oppression totale signifie souffrir encore plus que l'on est obligé de souffrir habituellement. En effet, dans sa vie d'esclave, elle devra souffrir à cause de la mort, de la torture ou de la séparation brutale de ceux auxquels la lie un sentiment humain de partage et d'affection. Les enfants en particulier, plus petits qu'elle, étaient l'objet de son amour. Elle est mue par la nostalgie de la mère et, en même temps, par la volonté de devenir comme elle, l'unique figure qui lui a donné protection et amour: «C'est là que Bakhita entend, parmi les esclaves, un bébé pleurer. Instantanément, elle pense que sa mère est avec les esclaves. D'un seul mouvement, elle se tourne vers eux. Elle cherche sa mère du regard, c'est une petite caravane, elle les dévisage tous très vite, et aussitôt elle comprend qu'elle s'est trompée. Elle n'est pas là. Et pourtant. Cela ne la quittera jamais. Toute sa vie, jusqu'au bout de sa vie, quand elle entendra un bébé pleurer, elle croira qu'il est dans les bras de sa mère. Même quand sa mère n'aura plus l'âge d'être une mère. Et puis plus l'âge d'être en vie. Chaque enfant qui pleure sera dans ses bras et attendra sa consolation».

Même si le transfert en Italie marque pour la jeune esclave – restée esclave, il faut le rappeler, également au cours des premières années italiennes – une amélioration indubitable de sa condition, le mépris et l'indifférence pour sa volonté et ses sentiments la feront toujours souffrir au cours de sa longue vie. Même chez les sœurs canossiennes. Et en Italie s'ajoute une nouvelle torture: être la seule noire, regardée et exposée comme un phénomène de foire, considérée comme une créature du diable, ou tout au moins comme quelqu'un qui salit parce que sa peau est toujours soupçonnée

de déteindre. Dans chaque situation qu'elle vivra en Italie, dans chaque nouveau lieu, jusqu'au bout, elle devra surmonter ce préjugé, se faire connaître dans sa bonté avec difficulté et patience. Même les sœurs, qui la déplacent de couvent en couvent, pour les besoins de l'institut, ne pensent jamais à la protéger de ce choc initial, de cette épreuve qu'elle doit vaincre chaque fois, même quand, devenue désormais une vieille femme, elle est transférée au couvent de Vimercate, où elle doit instruire les jeunes sœurs qui partent pour la mission en Ethiopie. A elles et à leurs parents, Bakhita «parle du pays de l'enfance, qui est le même pour chacun, elle leur dit que là-bas le jour est béni, la nuit respectée, la nature remerciée. "C'est pareil pour vous, non?"». Elle parle de son père, de sa mère et de «ceux qui attendent de venir au monde. "C'est pareil pour vous, non?"». Et c'est bien cela qui les trouble. Ils ont peur de se reconnaître dans les vies des Africains, et de s'y confondre. Se perdre dans les espérances et les détresses des autres, si semblables aux leurs». Bakhita a retrouvé en Italie les mêmes souffrances, les mêmes incompréhensions, la même violence qu'elle avait laissées dans son pays: Véronique Olmi décrit sa réaction devant la pauvreté et la faim, quand elle découvre les lois raciales, quand elle assiste à des guerres et des bombar-

avec une autre enfant esclave. Au cours d'une nuit de peur, tourmentée par les blessures et par la fatigue, la faim et la soif, «soudain cela arrive. Une lumière très fine, une main posée à l'intérieur d'elle, qui prend sa douleur, celle de son âme, et celle de son corps, l'enveloppe sans la bousculer, comme un voile qui se repose. Elle respire sans que ça fasse mal.



Véronique Olmi

Elle vit sans que ce soit terrifiant. Elle attend un peu, surprise, elle se demande si cela va durer, cela dure, alors elle s'assied, et elle regarde la nuit. Elle est claire et tremble d'une chaleur qui passe sur elle, et à cette chaleur, elle s'abandonne».

Dans le Christ, elle reconnaîtra l'esclave crucifié, et elle tirera du christianisme et du fait qu'elle va être baptisée, la force de s'opposer à sa condition d'esclave, et d'obtenir la liberté de rester à Venise, fuyant un destin déjà tracé qui l'attend au Soudan, où ses maîtres veulent la ramener.



Joséphine Bakhita (au centre) avec des religieuses canossiennes

dements, quand elle porte secours aux blessés.

Avec une pudeur extrême et une grande délicatesse, l'auteure affronte le thème de la vie spirituelle de l'esclave africaine. Elle déduit de la transcription de ses récits que le contact avec Dieu a eu lieu bien avant de rencontrer le christianisme, alors qu'elle était enfant, alors qu'elle tente la fuite

Véronique Olmi fait comprendre combien la vie de cette femme est complexe, combien sa spiritualité est profonde et personnelle, en la retirant du monde préfabriqué des saintes exemplaires pour l'insérer dans celui des saintes, d'hier et d'aujourd'hui, de leur capacité à supporter la douleur et l'humiliation, de leur capacité d'aimer.

De la compétition à la collaboration

Message aux musulmans pour le ramadan

Nous publions le texte du message du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux, signé par le président et le secrétaire, adressé à la communauté musulmane à l'occasion du mois du ramadan, commencé cette année autour du 16 mai, et pour la fête d'Id al-Fitr 1439 h. / 2018 ap. J.C., qui tombera vers le 16 juin. Le message, en date du 20 avril, est intitulé «Chrétiens et musulmans: de la compétition à la collaboration».

Chers frères et sœurs musulmans,

Dans sa Providence, Dieu le Tout-Puissant vous a donné à nouveau l'occasion d'observer le jeûne du ramadan et de célébrer l'Id al-Fitr.

Le Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux sait l'importance de ce mois et les efforts déployés par les musulmans à travers le monde pour jeûner, prier et partager les dons du Tout-Puissant avec les pauvres.

Conscients des dons du ramadan, nous, chrétiens, nous vous rejoignons dans votre action de grâce au Dieu miséricordieux pour sa bienveillance, sa générosité, et nous vous présentons, en cette occasion, nos meilleurs vœux.

En la circonstance, les pensées que nous aimerions partager avec vous, chers frères et sœurs musulmans, concernent un aspect essentiel des relations entre chré-

tiens et musulmans: la nécessité de passer de la compétition à la collaboration.

En effet, l'esprit de compétition a trop souvent marqué les relations passées entre chrétiens et musulmans. Ses conséquences négatives sont évidentes: jalousie, récriminations et tensions. Dans certains cas, celles-ci ont parfois conduit à des affrontements violents, notamment lorsque la religion a fait l'objet de manipulations motivées par des intérêts particuliers et des desseins politiques.

Une telle concurrence interreligieuse blesse l'image des religions et leurs adeptes. Elle renforce aussi l'idée que les religions ne sont pas source de paix, mais génératrices de tensions et de violence.

Pour prévenir et surmonter les conséquences négatives qui en découlent, il est important que nous, chrétiens et musulmans, nous rappelions les valeurs religieuses et morales que nous partageons, tout en reconnaissant nos différences. En témoignant de ce que nous avons en commun et du respect de nos légitimes différences, nous pouvons établir une base solide pour des relations pacifiques, loin de la compétition et de la confrontation, pour fonder une coopération efficace en vue du bien commun. Cette attitude positive constitue une aide à l'égard de ceux qui se trouvent

dans le besoin et nous permet d'offrir un témoignage crédible de l'amour du Tout-Puissant pour l'humanité tout entière.

Tous, nous avons le droit et le devoir de témoigner du Tout-Puissant que nous adorons, de partager nos croyances avec les autres, tout en respectant leur religion et leurs sentiments religieux.

Afin de poursuivre nos relations pacifiques et fraternelles,

travaillons ensemble et honorons-nous les uns les autres. Ainsi, nous rendrons gloire au Tout-Puissant et favoriserons l'harmonie dans nos sociétés, toujours plus multiethniques, multi-religieuses et multiculturelles.

En vous renouvelant nos vœux les meilleurs pour un jeûne fructueux et un 'Id joyeux, nous vous assurons de notre solidarité priante.

Au terme des rencontres au Vatican

Lettre du Pape aux évêques du Chili



Dans la soirée du jeudi 17 mai, le Pape François a conclu, dans le bureau de la salle Paul VI, la dernière des quatre rencontres qu'il a eues avec les 34 évêques chiliens. C'est ce qu'a communiqué la salle

de presse du Saint-Siège qui a également précisé qu'à la fin de cette période de discernement et de rencontre fraternelle, le Pape a remis une lettre à chacun des prélats.

Dans le texte, le Pape remercie avant tout ses «frères dans l'épiscopat», pour avoir répondu à l'invitation à accomplir ensemble «un discernement franc face aux graves faits qui ont nui à la communion ecclésiale et qui ont affaibli le travail de l'Eglise au Chili au cours des dernières années». François rappelle qu'«à la lumière de ces événements douloureux en ce qui concerne les abus – abus de mineurs, abus de pouvoir et abus de conscience», ces rencontres ont été l'occasion d'approfondir «la gravité» de ces faits et «les tragiques conséquences qu'ils ont eues en particulier pour les victimes». Des victimes auxquelles, souligne-t-il, «j'ai moi-même demandé pardon de tout cœur». Un pardon auquel les prélats se sont unis «d'une seule volonté et avec la ferme intention de réparer les dommages provoqués».

En conclusion, le Pape renouvelé son remerciement aux évêques pour «la pleine disponibilité que chacun a manifestée en vue d'adhérer et de collaborer à tous ces changements et résolutions que nous devrions mettre en pratique à court, moyen et long terme, nécessaires pour rétablir la justice et la communion ecclésiales». Et, «après ces jours de prière et de réflexion», il invite les prélats «à poursuivre l'édification d'une Eglise prophétique, qui sache mettre au centre ce qui est important: le service à son Seigneur chez celui qui a faim, celui qui est en prison, chez le migrant et chez la victime d'abus».

Congrégation pour les causes des saints

Promulgation de décrets

Le 19 mai 2018, le Pape François a reçu en audience le cardinal Angelo Amato, S.D.B., préfet de la Congrégation pour les causes des saints. Au cours de l'audience, le Pape a autorisé la Congrégation à promulguer les décrets concernant:

- les vertus héroïques du serviteur de Dieu August Jozsef Hlond, de la Société salésienne de saint Jean Bosco, archevêque de Gniezno et Varsovie, primat de Pologne, cardinal de la Sainte Eglise romaine, fondateur de la Société du Christ pour les migrants; né le 5 juillet 1881 à Brzeczkwice (Pologne) et mort à Varsovie (Pologne) le 22 octobre 1948;

- les vertus héroïques du serviteur de Dieu Miguel Angel Builes, évêque de Santa Rosa de Osos, fondateur de diverses congrégations religieuses; né à Antioquia (Colombie) le 9 septembre 1888 et mort le 29 septembre 1971 à Medellín (Colombie);

- les vertus héroïques du serviteur de Dieu Enrico Mauri, prêtre diocésain, fondateur des oblates du Christ Roi; né à Bosisio Parini (Italie) le 26 octobre 1883 et mort à Sestri Levante (Italie) le 10 mai 1967;

- les vertus héroïques du serviteur de Dieu Jean-Baptiste Berthier, prêtre

- les vertus héroïques du serviteur de Dieu Wilhelm Eberschweiler, prêtre profès de la Compagnie de Jésus; né le 5 décembre 1837 à Püttlingen (Allemagne) et mort le 23 décembre 1921 à Exaten (Hollande);

- les vertus héroïques du serviteur de Dieu Pietro Uccelli, prêtre profès de la Pie société de Saint François-Xavier pour les missions étrangères (missionnaires xavériens); né à Barco di Bibbiano (Italie) le 10 mars 1874 et mort à Vicence (Italie) le 29 octobre 1954;

- les vertus héroïques du serviteur de Dieu Pio Dellepiane, prêtre profès de l'ordre des minimes; né à Gènes (Italie) le 4 janvier 1904 et mort à Rome (Italie) le 12 décembre 1976;

- les vertus héroïques du serviteur de Dieu Norbert McAuliffe (dans le siècle: John), frère profès de l'institut des frères du Sacré-Cœur; né à New York (Etats-Unis d'Amérique) le 30 septembre 1886 et mort à Alokolum (Ouganda) le 3 juillet 1959;

- les vertus héroïques de la servante de Dieu Francisca des plaies

- de Jésus (dans le siècle: Coloma Antonia Martí y Valls), moniale professe du deuxième ordre de saint François du monastère de la Divine Providence de Badalona; née à Badalona (Espagne) le 26 juin 1860 et morte au même endroit le 4 juin 1899;

- les vertus héroïques de la servante de Dieu Leonor di Santa María (dans le siècle: Isora María Ocampo), moniale professe de l'ordre de Saint-Dominique; née le 14 août 1841 à Cerro Famatina (Argentine) et morte à Córdoba (Argentine) le 28 décembre 1900;

- les vertus héroïques de la servante de Dieu Angela Maria du Cœur de Jésus (dans le siècle: Maria Cécila Autsch), de la congrégation des sœurs de la Très-Sainte-Trinité; née le 26 mars 1900 à Röllecken (Allemagne) et morte dans le camp de concentration de Birkenau à Auschwitz (Pologne) le 23 décembre 1944;

- les vertus héroïques de la servante de Dieu Maria Edvige Zivelonghi, religieuse professe de la congrégation des filles de Jésus; née à Gorgusello di Breonio (Italie) le 26 avril 1919 et morte le 18 mars 1949 à Sant'Ambrogio di Valpolicella (Italie).

Collège épiscopal

Nominations

Le Saint-Père a nommé :

11 mai

S.Exc. Mgr CHARLES PALMER-BUCKLE, jusqu'à présent archevêque d'Accra (Ghana) : archevêque de Cape Coast (Ghana).

le père LUIS EDUARDO GONZÁLEZ CEDRÉS, vicaire général de Maldonado - Punta del Este et recteur du séminaire interdiocésain de l'Uruguay :

évêque auxiliaire de l'archidiocèse de Montevideo (Uruguay), lui assignant le siège titulaire de Tugga.

Né à Montevideo (Uruguay) le 15 janvier 1972, il a été ordonné prêtre le 18 avril 2009, et a été incardiné à Maldonado - Punta del Este. Il a successivement été assesseur de la pastorale des jeunes et des vocations (2009-2012), secrétaire chancelier de la curie (2009-2014), administrateur paroissial de Nuestra Señora del Rosario à partir de 2010, vicaire général à partir de 2014 et formateur du sé-

minaire interdiocésain (2013-2016), dont il était jusqu'à présent recteur.

16 mai

le père MANOEL FERREIRA DOS SANTOS JÚNIOR, M.S.C., jusqu'à présent recteur et curé du sanctuaire «Nossa Senhora Aparecida do Sul», dans le diocèse d'Itapetininga (Brésil) : évêque de Registro (Brésil).

Né le 21 mars 1967 à Itapetininga, État de São Paulo (Brésil), il a été ordonné prêtre le 7 janvier 1995. Dans sa congrégation, il a occupé plusieurs charges dont vice-provincial et supérieur provincial pendant deux mandats (2011-2017). Il a été : dans l'archidiocèse de São Paulo, vicaire paroissial puis curé-recteur du sanctuaire Sagrado Coração de Jesus, et curé de São Benedito; dans le diocèse de Limeira, curé de Santa Rita de Cássia à Pirassununga, et dans l'archidiocèse de Pouso Alegre, curé de Nossa Senhora da Soledade à Delfim Moreira. Il était jusqu'à présent curé-recteur du sanctuaire Nossa Senhora Aparecida do Sul dans le diocèse d'Itapetininga.

le chanoine JÓZSEF-CSABA PÁL, du clergé de Timișoara (Roumanie), jusqu'à présent archidoyen de montagne et curé de Reșița (Roumanie) : évêque de Timișoara (Roumanie).

Né le 5 décembre 1955 à Frumoașă/Csíkseprváz, archidiocèse d'Alba Iulia (Roumanie), il a été ordonné prêtre le 21 juin 1981. En 1985, il a été envoyé comme prêtre fidei donum dans le diocèse de Timișoara. Depuis 1987, il était curé de Sainte-Marie de la Neige à Reșița. En 2000, il a été incardiné dans le diocèse de Timișoara et a été nommé également archidoyen de montagne, membre du collège des consultants et du conseil presbytéral. Depuis 2002, il est également chanoine honoraire de la cathédrale.

17 mai

S.Exc. Mgr ALOIS SCHWARZ : évêque du diocèse de Sankt Pölten (Autriche), le transférant du siège de Gurk.

Né à Hollenthon, archidiocèse de Vienne (Autriche), le 14 juin 1952, il a été ordonné prêtre le 29 juin 1976. Le 27 décembre 1996 il a été élu évêque titulaire de Matara de Numidie et auxiliaire de Vienne et a reçu l'ordination épiscopale le 22 février 1997. Le 22 mai 2001 il a été transféré au siège résidentiel de Gurk.

18 mai

S.Exc. Mgr RAYMOND POISSON, jusqu'à présent évêque de Joliette (Canada) : évêque coadjuteur de Saint-Jérôme (Canada).

Né le 30 avril 1958 à Saint-Hyacinthe (Québec, Canada), il a été ordonné prêtre le 9 décembre 1983 pour le diocèse de Saint-Jean-Lon-

gueuil. Le 1^{er} mai 2012, il a été nommé auxiliaire de Saint-Jérôme, et a reçu l'ordination épiscopale le 15 juin suivant. Le 8 septembre 2015 il a été nommé évêque de Joliette.

le père GIANPIERO PALMIERI, du clergé romain, curé de la paroisse Saint-Grégoire-le-grand et responsable de la formation permanente du clergé (Italie) : évêque auxiliaire de Rome, (Italie) lui assignant le siège titulaire d'Idassa.

Né le 22 mars 1966 à Tarante (Italie), il a été ordonné prêtre le 19 septembre 1992. Après ses études au collège Capranica de Rome, il a été entre autres vicaire paroissial (1992-2004), puis curé (2004-2016) de San Frumenzio ai Prati Fiscali; préfet de la neuvième préfecture (2007-2011); curé de Saint-Grégoire-le-grand (depuis 2016). Il est en outre responsable de la formation permanente du clergé.

le chanoine KOENRAAD VANHOUTTE, jusqu'à présent vicaire général de Bruges (Belgique) : évêque auxiliaire de l'archidiocèse de Malines-Bruxelles (Belgique), lui assignant le siège titulaire de Tagora.

Né le 31 août 1957 à Ostende, diocèse de Bruges (Belgique), il a été ordonné prêtre le 17 juillet 1983. Il a été professeur de théologie sacramentelle et de liturgie à Bruges avant de devenir chanoine du chapitre général de Bruges et vicaire épiscopal pour les paroisses. En 2006 il a été nommé recteur du grand séminaire de la ville et responsable des diacres permanents. Il a ensuite été administrateur diocésain puis vicaire général. De 2015 à 2016, il a été à nouveau administrateur diocésain et, à partir de 2016, vicaire général.

Démissions

Le Saint-Père a accepté la démission de :

11 mai

S.Exc. Mgr MATTHIAS KOBENA NKETSIAH, qui avait demandé à être relevé de la charge pastorale de l'archidiocèse de Cape Coast (Ghana).

16 mai

S.Exc. Mgr JOSÉ LUIZ BERTANHA, S.V.D., qui avait demandé à être relevé de la charge pastorale du diocèse de Registro (Brésil).

S.Exc. Mgr MARTIN ROOS, qui avait demandé à être relevé de la charge pastorale du diocèse de Timișoara (Roumanie).

17 mai

S.Exc. Mgr KLAUS KÜNG, qui avait demandé à être relevé de la charge d'évêque de Sankt Pölten (Autriche).

Audiences pontificales

Le Saint-Père a reçu en audience :

11 mai

S.E. Mme VIORICA DANCILĂ, premier ministre de Roumanie, avec sa suite.

S.Exc. Mgr LUIS FRANCISCO LADARIA FERRER, préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi.

Sa Béatitude RASTISLAV, métropolitain des terres tchèques et de Slovaquie, archevêque de Prešov, avec sa suite.

S.E. M. ANTONIO RAYMOND ANDARY, ambassadeur du Liban, en visite de congé.

12 mai

Leurs Eminences MM. les cardinaux :

– MARC OUELLET, préfet de la Congrégation pour les évêques;

– FERNANDO FILONI, préfet de la Congrégation pour l'évangélisation des peuples;

S.Exc. Mgr RIGOBERTO CORREDOR BERMÚDEZ, évêque de Pereira (Colombie).

S.E. M. PETER SÓPKO, ambassadeur de la République de Slovaquie, en visite de congé.

14 mai

Leurs Eminences MM. les cardinaux :

– REINHARD MARX, archevêque de Munich et Freising (République fédérale d'Allemagne), coordinateur du Conseil pour l'économie;

– GUALTIERO BASSETTI, archevêque de Pérouse - Città della Pieve (Italie), président de la conférence épiscopale italienne;

– GREGORIO ROSA CHÁVEZ, évêque auxiliaire de San Salvador (Salvador).

les prélats de la conférence épiscopale régionale chinoise, LL.EE. NN. SS.:

– JOHN HUNG SHAN-CHUAN, archevêque de Taipei, administrateur apostolique des Iles Kinmen ou Quemoy et Matzu, en visite «ad limina Apostolorum»;

– JOHN BAPTIST LEE KEH-MIEN, évêque de Hsinchu, en visite «ad limina Apostolorum»;

– PHILIP HUANG CHAO-MING, évêque de Hwalien, en visite «ad limina Apostolorum»;

– PETER LIU CHENG-CHUNG, archevêque-évêque de Kaohsiung, en visite «ad limina Apostolorum»;

– THOMAS CHUNG AN-ZU, évêque de Kiayi, en visite «ad limina Apostolorum»;

– MARTIN SU YAO-WEN, évêque de Taichung, en visite «ad limina Apostolorum»;

– BOSCO LIN CHI-NAN, évêque de Tainan, en visite «ad limina Apostolorum».

17 mai

S.Em. le cardinal BLASE JOSEPH CUPICH, archevêque de Chicago (États-Unis d'Amérique).

les évêques du Chili dans le bureau de la salle Paul VI.

18 mai

S.E. M. PATRICE TALON, président de la République du Bénin, avec son épouse et sa suite.

Leurs Eminences MM. les cardinaux :

– PATABENDIGE DON ALBERT MALCOLM RANJITH, archevêque de Colombo (Sri Lanka);

– RAINER MARIA WOELKI, archevêque de Cologne (République fédérale d'Allemagne).

L'OSSERVATORE ROMANO

EDITION HEBDOMADAIRE EN LANGUE FRANÇAISE
Unicuique suum Non praevalentibus

Cité du Vatican
cd.francaise@ossrom.va
www.osservatoreromano.va

GIOVANNI MARIA VIAN
directeur

Giuseppe Fiorentino
vice-directeur

Jean-Michel Coulet
rédacteur en chef de l'édition

Rédaction

via del Pellegrino, 00120 Cité du Vatican
téléphone + 39 06 698 99100 fax + 39 06 698 87375

TIPOGRAFIA VATICANA EDITRICE
L'OSSERVATORE ROMANO

Service photo: photo@ossrom.va

Agence de publicité
Il Sole 24 Ore S.p.A.
System Comunicazione Pubblicitaria

Via Monte Rosa, 91, 20149 Milano
téléphone + 39 02 861 8111 fax + 39 02 861 8112

Abonnements: Italie, Vatican: 58,00 €; Europe: 100,00 € 148,00 \$ U.S. 160,00 FS; Amérique latine, Afrique, Asie: 110,00 € 160,00 \$ U.S. 180,00 FS; Amérique du Nord, Océanie: 162,00 € 240,00 \$ U.S. 260,00 FS. Renseignements: téléphone + 39 06 698 99489; fax + 39 06 698 87614; courriel: abbonamenti@ossrom.va

Belgique: Editions Jésuites 7, rue Blondel 5000 Namur (BAN: BE97 0688 9989 0649 BIC: GKCCBEBB); téléphone 081 22 15 31; fax 081 22 08 37; compa@editionsjesuites.com France: Bayard-Ser 14, rue d'Assas, 75006 Paris; téléphone + 33 1 44 39 48 48; abonnement.ori@ser-sa.com - Editions de L'Homme Nouveau 10, rue de Rosewald 75015 Paris (C.C.P. Paris 55 58 06T); téléphone + 33 1 53 68 99 77 observatoreromano@hommeneuveau.fr. Suisse: Editions Saint-Augustin, case postale 51, CH-1800 Saint-Maurice, téléphone + 41 24 486 05 04, fax + 41 24 486 05 23; editions@saugustin.ch - Editions Parole et Silence, Le Mavran, 4880 Les Plans sur Bèze (C.C.P. 17-337200-3); téléphone + 41 24 498 23 01; paroleetsilence@omedica.ch Canada et Amérique du Nord: Editions de la CECI (Conférence des Evêques catholiques du Canada) 2500, promenade Don Reid, Ottawa (Ontario) K1H 2J5; téléphone 1 800 769 1147; public@ceci.ca

Consistoire ordinaire public

Paul VI et Mgr Romero canonisés le 14 octobre

Giovanni Battista Montini et Óscar Arnulfo Romero Galdámez seront canonisés le 14 octobre prochain. C'est ce qu'a annoncé le Pape François au cours du consistoire ordinaire public pour le vote de plusieurs causes de canonisations, qui s'est déroulé dans la matinée du samedi 19 mai. Au cours de la même cérémonie – qui aura lieu lors de la quinzième assemblée générale ordinaire du synode des évêques sur le thème «Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel» – seront proclamés quatre autres saints: outre Paul VI et l'archevêque martyr de San Salvador, seront élevés aux honneurs des autels deux prêtres diocésains italiens, une religieuse allemande et une religieuse espagnole. Il s'agit de Francesco Spinelli, de Lombardie, fondateur de l'institut des sœurs adoratrices du Très-Saint-Sacrement; de Vincenzo Romano, de Campanie; de Marie-Catherine Kasper, fondatrice de l'institut des pauvres servantes de Jésus Christ, et de Nazaria Ignace

de Sainte-Thérèse de Jésus (dans le siècle Nazaria Ignace March Mesa), fondatrice de la congrégation des sœurs Misioneras cruzadas de la Iglesia.

Après la récitation de l'Heure tierce et la pèroraison tenue par le cardinal Angelo Amato, préfet de la Congrégation pour les causes des saints, le Pape a établi la date des canonisations qui auront lieu le XXVIII^e dimanche du temps ordinaire.

Le Pape est arrivé vers 10h00 dans la salle du Consistoire du palais apostolique, où l'attendaient quarante-six cardinaux, parmi lesquels Angelo Sodano, doyen du Collège cardinalice, et Pietro Parolin, secrétaire d'Etat. Etaient également présents LL.EE. NN.SS. Georg Gänswein, préfet de la Maison pontificale, Angelo Becciu, substitut de la secrétairerie d'Etat, Paul Richard Gallagher, secrétaire pour les relations avec les Etats, Ilson de Jesus Montanari, secrétaire du Collège cardinalice, et Marcello Bartolucci, secrétaire



de la Congrégation pour les causes des saints, avec le père Turek Bogusław, sous-secrétaire du même dicastère. Etaient présents quatre des six postulateurs: le rédemptoriste Antonio Marrazzo, pour Paul VI; le frère mineur Gio-

vannangelo Califano, pour Vincenzo Romano; sœur Concetta Dipietro pour Francesco Spinelli; sœur Maria Jesús de Miguel pour Ignace de Sainte-Thérèse-de-Jésus.

La célébration de l'Heure tierce a suivi, avec les psaumes 118 et 33 récités en alternance, la proclamation de la *lectio brevis* tirée de la lettre de saint Paul aux Romains (5, 10-11). Le cardinal Amato a ensuite procédé à la pèroraison des causes, précédée par la lecture en italien d'un bref profil biographique des nouveaux saints. Le Pape, après avoir reçu l'avis des cardinaux, a décidé d'inscrire les six bienheureux dans l'album de saints.

Par la suite, les cardinaux Leonardo Sandri, diacre des Saints Biagio e Carlo ai Catinari, Giovanni Lajolo, diacre de Santa Maria Liberatrice a Monte Testaccio, Josef Paul Cordes, diacre de San Lorenzo in Piscibus, Stanisław Rylko, diacre du Sacro Cuore di Cristo Re, et Raffaele Farina, diacre de San Giovanni della Pigna, ont demandé de pouvoir passer à l'ordre presbytéral. Le secrétaire du Collège cardinalice a présenté au Pape la même requête au nom du cardinal Angelo Comastri, diacre de San Salvatore in Lauro. Le Pape a accordé aux six cardinaux de maintenir leurs diaconies respectives élevées *pro hac vice* au titre presbytéral. Enfin, le maître des célébrations liturgiques pontificales, Mgr Guido Marini, a invité Mgr Leonardo Sapienza, protonotaire apostolique, à rédiger l'instrument public *ad perpetuam rei memoriam*.

Puis, peu avant 10h30, le Pape François est resté seul avec les cardinaux présents pour poursuivre la discussion.

La sainteté des Papes

GIOVANNI MARIA VIAN

L'annonce lors d'un consistoire de la canonisation de Giovanni Battista Montini, qui, élu lors du conclave de 1963, prit le nom de Paul VI, marque une nouveauté dans l'histoire de l'Eglise romaine. Au cours du rite sera en effet proclamée également la sainteté d'Oscar Romero, l'archevêque martyr, et d'autres figures exemplaires, principalement fondatrices et fondateurs d'ordres religieux. C'est précisément là que réside la nouveauté, parce qu'au cours des siècles, les Papes ont été élevés aux honneurs des autels seuls ou, plus récemment, avec d'autres Papes.

On sait également qu'au cours de l'histoire, depuis qu'à la fin du seizième siècle, le siège romain a choisi de centraliser et de réglementer les processus de reconnaissance officielle de la sainteté, très peu de Papes ont été canonisés ou béatifiés. La majorité des Successeurs de Pierre traditionnellement vénérés comme saints appartiennent en effet aux six premiers siècles, c'est-à-dire jusqu'à Grégoire le grand, auteur de la *Regula pastoralis*, et modèle incontesté de gouvernement épiscopal, dans une idéalisation hagiographique qui considère martyrs tous ceux qui précèdent l'époque de Constantin.

Un demi-millénaire plus tard, vers 1075, Grégoire VII, dans le *Dictatus papae*, affirme que «le Pontife romain, s'il a été ordonné canoniquement, en vertu des mérites du bienheureux Pierre, devient sans aucun doute saint». C'est de cette vision renouvelée du Pape, à laquelle a été liée la réforme de l'Eglise, qui prend précisément son nom de Grégoire VII, que s'inspire la célébration de ses successeurs immédiats dans les fresques de l'oratoire désormais disparu de Saint-Nicolas au Latran, dans une juxtaposition transparente entre les grandes figures de la tradition romaine, Léon et Grégoire, et les Papes réformateurs entre les XI^e et XII^e siècles.

La sainteté papale réapparaît, non par hasard, après la perte du pouvoir temporel et d'une certaine façon pour la compenser, grâce à la reconnaissance officielle du culte d'une série de Souverains Pontifes du moyen-âge. Mais c'est surtout Pie XII qui la relance, en béatifiant et canonisant en l'espace de cinq ans Pie X, son prédécesseur qu'il servit personnellement, et en proclamant bienheureux Innocent XI.

Tout change au cours de la décennie successive quand Paul VI, s'opposant aux polarisations au sein de l'Eglise, qui s'étaient accentuées au cours du Concile Vatican II, décide pour ses prédécesseurs immédiats le

commencement simultané et par voie normale des causes de canonisation, comme il le déclare ouvertement au Concile le 18 novembre 1965; ainsi, «on évitera que d'autres motifs, étrangers au culte de la sainteté – lequel ne sert que la gloire de Dieu et l'édification de son Eglise – n'interviennent aux dépens de l'authenticité dans la manière de présenter ces chères figures à la vénération de la génération présente et des générations futures», dit le Pape Montini.

Avec le nouveau siècle se succèdent ensuite la béatification de Pie IX et de Jean XXIII le 3 septembre 2000, la béatification très rapide de Jean-Paul II le 1^{er} mai 2011, la canonisation des Papes Roncalli et Wojtyła le 24 avril 2014 et, six mois plus tard, le 19 octobre, au cours d'une assemblée synodale, la béatification du Pape Montini. A présent, pour la première fois, un chrétien devenu Pape sera proclamé saint avec d'autres figures exemplaires. «Pour être saint, il n'est pas nécessaire d'être évêque, prêtre, religieuse ou religieux», a répété dans sa dernière exhortation apostolique son actuel Successeur. Et avec la décision annoncée aujourd'hui en consistoire, le Pape Bergoglio souligne que la racine de la sainteté est la même dans chaque homme et femme témoins du Christ.